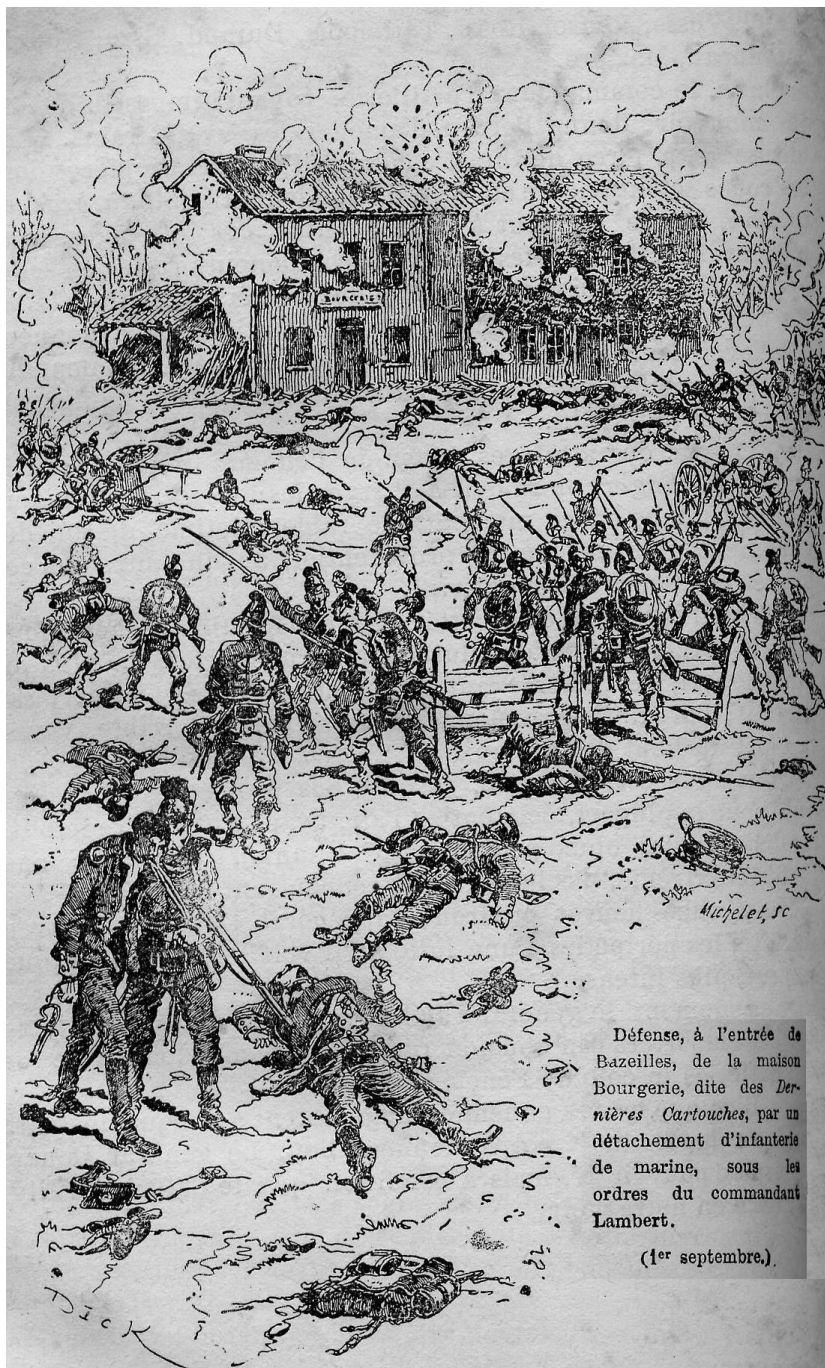


LA GUERRE DE 1870

LES COMBATS A LA FRONTIERE BELGE



Par Francis AGOSTINI

Président du Comité de Coordination des associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Marseille et des Bouches-du-Rhône.

Dès le 30 août 1870, les Allemands accrochent le corps du général de FAILLY à Beaumont où les français, une nouvelle fois, sont surpris au bivouac... C'est une panique effroyable où les troupes impériales laissent sur le terrain 1800 tués, près de 3000 prisonniers et plus de 50 pièces d'artillerie abandonnées...

Napoléon III est à Sedan dans la soirée, dans la ville et la citadelle elle-même règne le plus grand désordre ; une erreur grossière du chef de gare de Sedan fait évacuer sur Mézières, plus de 800.000 rations alimentaires ainsi qu'une compagnie du génie qui devait détruire le pont de Donchery.

Les Allemands ont progressé eux sur les deux rives de la Meuse avec des effectifs avoisinant les 180.000 hommes ; les troupes impériales tiennent la rive droite du fleuve entre la Givonne, le ruisseau d'Illy et la place de Sedan ; au sud la division bleue du général de VASSOIGNE, la division de Marine composée des 1^o, 2^o, 3^o et 4^o régiment d'Infanterie de Marine.

Le 1er septembre, les Bavarois attaquent à Bazeilles et se heurtent à la résistance des marsouins ; partout sur l'ensemble du front les Allemands lancent leurs attaques au Sud-est de Sedan, à la Moncelle et à Daigny.

Le maréchal MAC-MAHON est blessé au petit matin, et passe son commandement au général DUCROT qui prend rapidement la situation en main, mais arrive sur ces entrefaites le général WIMPFEN muni d'un document signé du ministre de la guerre le comte de PALIKAO, lui confiant le commandement en chef de l'Armée en cas de défaillance du maréchal MAC-MAHON.

Bien entendu le général WIMPFEN modifie les ordres initiaux donnés par le général DUCROT, notamment l'ordre de retraite, et fait porter les efforts de l'infanterie de Marine sur Bazeilles, où l'on se bat féroce, les marsouins repoussant les bavarois leur infligeant des pertes importantes.

Mais l'encerclement de Sedan se poursuit et les troupes impériales sont de plus en plus soumises aux tirs de l'artillerie allemande qui fait des ravages occasionnant la débandade de régiments entiers, les fuyards tentant de gagner les forêts très proches : le village de Bazeilles est pris et repris à plusieurs reprises par les soldats des troupes de Marine, et l'épopée de la maison Bourgerie, la maison des dernières cartouches est là pour en témoigner...

Le général WIMPFEN, complètement débordé par la situation, donne l'ordre au général DUCROT de faire charger les chasseurs d'Afrique du général MARGUERITTE, qui sera tué au cours de l'action, les charges de cavalerie qui se renouvellent malgré les pertes énormes et sans pouvoir d'ailleurs arriver à percer les lignes allemandes.

A Mézières le général VINOY, recueille les fuyards et donne l'ordre à son corps d'Armée de se replier sur Paris.

Napoléon III, ayant compris que la situation est sans issue, et que poursuivre le combat équivaldrait à des pertes inutiles, décide de faire hisser le drapeau blanc de la reddition sur la citadelle de Sedan.

Le 2 septembre, les Allemands entrent à Sedan et un matériel énorme tombe entre leurs mains, près de 400 pièces d'artillerie de campagne, 150 pièces fixes de place, 10.000 chevaux et un stock de vivres important.

Ailleurs et notamment dans le village de Bazeilles, les Bavarois qui ont été particulièrement éprouvés par les combats menés contre les marsouins, se livrent à des représailles, représailles que l'on retrouvera d'ailleurs dans les futures guerres de 14/18 et

39/45, contre la population civile, qu'ils accusent d'avoir combattu à côté des soldats réguliers français : des habitants sont fusillés, des blessés brûlés vifs, des otages pris et déportés... Plus d'une cinquantaine de personnes sont ainsi abattus dont le curé du village, son église étant incendiée.

Dans la localité des maisons sont incendiées ou détruites à l'explosif, comme cela va se poursuivre dans d'autres villes ou villages comme Châteaudun, Châtillon sur Seine, Fontenoy sur Moselle etc...

Pour les Allemands le bilan de la bataille est relativement lourd puisque l'on dénombre 9000 tués ou blessés dont 460 officiers.

Quant aux troupes françaises ce sont 13.000 tués et blessés, 5 généraux de tués, 25.000 hommes sont capturés autour de Sedan, 83.000 dans la citadelle et dans la ville: Sedan vient de sonner le glas de l'Armée impériale française, mais également celui du second empire, le 4 septembre la République étant proclamée à Paris et le régime impérial déchu.

Les succès allemands sont dus principalement d'une part à la supériorité numérique de leurs troupes, et son entraînement, un commandement compétent, mais surtout une artillerie plus que puissante qui a désarticulé l'infanterie française, les charges de cavalerie, notamment à Floing, ayant été impuissantes face aux batteries d'artillerie.

Lors du conflit suivant en 1914-1918, et notamment en début de guerre, l'artillerie allemande sera nettement supérieure à l'artillerie française sur le plan à la fois des gros calibres des pièces allemandes et leurs portées nettement supérieures à celles de l'Armée Française.

Il faudra attendre la bataille de Verdun pour que le commandement français en prenne conscience.